



HAL
open science

Quelques images autour de Naufragios d'Alvar Nuñez Cabeza de Vaca

Amaia Cabranes

► **To cite this version:**

Amaia Cabranes. Quelques images autour de Naufragios d'Alvar Nuñez Cabeza de Vaca. *Les Langues néo-latines : revue de langues vivantes romanes*, 2018, 387. hal-02541306

HAL Id: hal-02541306

<https://hal.science/hal-02541306v1>

Submitted on 8 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

QUELQUES IMAGES AUTOUR DE *NAUFRAGIOS* D'ALVAR NUÑEZ CABEZA DE VACA ¹

Amaia CABRANES

Université de Bordeaux-Montaigne

Ameriber. Amérique latine, Pays ibériques (EA 3656)

Les *Naufragios* furent publiés pour la première fois à Zamora (Castille) en 1542 sous le titre *Relación que dio Álvar Nuñez Cabeza de Vaca de lo acaescido en las Indias en la armada donde iba por governador Pánfilo Narvaez (...)*. Une *relación*, d'après le *Diccionario de Autoridades* (tome V, 1737), est « *la narración o informe que se hace de alguna cosa que sucedió* ». En effet, les *Naufragios* constituent le rapport que Cabeza de Vaca adresse au roi, en l'occurrence l'empereur Charles Quint², de l'expédition dirigée par Pánfilo de Narváez « *para conquistar y gobernar las provincias que están desde el río de las Palmas³ hasta el cabo de la Florida, las cuales son en Tierra Firme⁴* ».

Cette expédition, dont le trésorier et l'*alguacil mayor*⁵ était Alvar Nuñez, partit de Sanlúcar de Barrameda (Cadix), près du Jerez natal de ce dernier, en juin 1527. Après quelques péripéties à l'île de Cuba, elle échoua sur les côtes orientales de la Floride au printemps de l'année

1. Pour des raisons d'édition et de droits de publication, l'article ne comprendra pas les images dont il est question dans ces pages. Ces images sont néanmoins accessibles par Internet. Nous renvoyons au fur et à mesure aux adresses où il est possible de les visualiser.

2. Charles Quint hérita de ses grands-parents maternels, les Rois catholiques, des royaumes de Castille et d'Aragon et de son grand-père, Maximilien I^{er} du Saint Empire romain germanique.

3. Il s'agit du fleuve connu de nos jours sous le nom de Soto de la Marina (Tamaulipas, Mexique). Il se jette dans l'Atlantique, à environ 250 km au nord de la ville de Pánuco (Veracruz, Mexique) et à environ 280 km au sud du Río Bravo.

4. Alvar NUÑEZ CABEZA DE VACA, *Naufragios*, chap. I.

5. Un *alguacil mayor* est un officier de justice. « *Ministro de justicia con facultad de prender y traher vara alta de justicia* », *Diccionario de Autoridades*, tome I, 1726.

suiuante. La faim, les maladies, les affrontements avec les indigènes et la pratique de l'anthropophagie entre Espagnols eurent progressivement raison de tous les membres de l'équipage⁶. Seuls quatre d'entre eux, parmi lesquels Cabeza de Vaca, survécurent⁷, vivant au sein des communautés indigènes pendant huit ans. Ce petit groupe traversa le nord du continent américain d'est en ouest et reprit contact avec les Espagnols en mai 1536, aux alentours de San Miguel de Culiacán, bourg fondé cinq ans auparavant près de la côte pacifique par Nuño de Guzmán⁸. *Naufragios* est le récit de ce voyage dès le départ de l'expédition des côtes andalouses jusqu'à l'arrivée de son protagoniste à Lisbonne, en août 1537 (voir carte p. 96).

Nous nous proposons d'analyser l'imaginaire du monde américain véhiculé par cette narration. Bien qu'Alvar Núñez fût motivé par des raisons d'ordre pragmatique et politique lorsqu'il écrivit le témoignage qu'il adressa au roi, *Naufragios*, en tant que récit de voyage, fait appel avant tout à l'imagination. En outre, ce fut sur le champ des représentations que l'expérience et le récit de Cabeza de Vaca eurent le plus d'impact. Les informations qu'il divulgua en Nouvelle-Espagne sur les lieux qu'il sillonna, ainsi que le récit de son voyage, réactivèrent les rumeurs qui couraient sur l'existence, au nord, de villes aussi riches que Mexico. Le mythe du Nord qu'il contribua à forger fut un puissant moteur de nombreuses expéditions postérieures⁹.

6. À Sanlúcar, environ 600 hommes s'étaient embarqués sur 5 navires, A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. I. Mais seulement 400 hommes (80 chevaux, 4 navires et 1 brigantin) atteignirent la Floride car les autres restèrent ou périrent à Santo-Domingue ou à Cuba, *Ibid.*, chap. I et II. La mortalité grandissante au sein de l'équipage est un des sujets principaux du livre. Alvar Núñez tenait à rendre compte des circonstances des disparitions et à répertorier les survivants, *Ibid.*, chap. XIV, XVI, XVII.

7. Les autres survivants étaient les Castellans, Dorantes et Alonso del Castillo, et l'esclave arabe Estebanico, originaire du nord-ouest de l'Afrique.

8. Beltrán Nuño de Guzmán fut gouverneur de Pánuco, président de l'« *Audiencia* » de México et conquistador de la Nouvelle-Galice – territoires situés au nord-ouest de la vallée du Mexique, entre les fleuves Lerma et Sonora. Il est passé à la postérité en raison de sa cruauté envers les populations indigènes et de ses sanglantes campagnes militaires.

9. Les toutes premières expéditions vers le nord reçurent l'appui du vice-roi Antonio de Mendoza : celle du franciscain français Fray Marc de Nice qui, accompagné de l'esclave Estebanico, retourna en 1539 sur les traces des rescapés de la Floride, à la recherche des mythiques Sept Cités de Cibola, et celle de Francisco Vázquez de Coronado qui, en 1540, « découvrit » le canyon du Colorado et l'embouchure du fleuve éponyme. Sur les mythes, leur double origine, européenne et américaine, et leur rôle comme moteur des explorations, voir Jean-Pierre SANCHEZ, *Mythes et légendes de la conquête de*

En ce sens, nous devons également considérer que le texte connut une importante diffusion à son époque. Il ne fut pas seulement publié à nouveau en 1555, dans une double édition qui comprenait les *Naufragios* et les *Comentarios*¹⁰, mais il fut aussi intégré dans les chroniques d'autres auteurs – Fernández de Oviedo, López de Gómara, El Inca Garcilaso¹¹ –, et traduit en italien et en anglais¹². L'intérêt des *Naufragios* réside donc dans l'image de l'Amérique que les contemporains d'Alvar Núñez reçurent à travers du texte. D'autant plus que la volonté exprimée explicitement par son auteur était de dessiner un tableau des contrées qu'il avait traversées :

*Traer a Vuestra Majestad relación de lo que en diez años que por muchas y muy extrañas tierras que anduve perdido y en cueros, pudiese haber y ver, así en el sitio de las tierras y provincias de ellas, como en los mantenimientos y animales que en ella se crían y las diversas costumbres de muchas y muy bárbaras naciones con quien conversé y viví*¹³.

1. Une nouvelle image du monde

Afin d'interpréter ces représentations de l'Amérique, il est d'emblée nécessaire de situer les événements relatés et la publication du livre dans un contexte historique précis, celui de la conquête et de la colonisation de l'Amérique. L'ancrage de ces images dans leur cadre historique et socio-politique permet de mesurer aussi bien la singularité de l'expérience d'Alvar Núñez et ses compagnons que son exemplarité. D'une part, ils furent les premiers Occidentaux à parcourir dans sa largeur le septentrion américain et ceux qui passèrent le plus de temps parmi les peuples autochtones. D'autre part, Cabeza de Vaca était tout à fait représentatif des conquistadores en tant que groupe so-

l'Amérique, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1996.

10. « *Comentarios* » est le récit de l'expérience d'Alvar Núñez en Amérique du Sud, postérieure à celle de la Floride.

11. Gonzalo Fernández de Oviedo (premier chroniqueur des Indes), *Historia General y Natural de las Indias*, 1535-1552, livre XXXV (cette œuvre ne fut publiée intégralement qu'au milieu du XIX^e siècle) ; Francisco López de Gómara, *Historia General de las Indias*, Zaragoza, 1552, livres XLVI et XLVII ; El Inca Garcilaso de la Vega, *La Florida*, 1605, livre I, chap. III.

12. Ramusio, *Navigazioni et Viaggi*, Venezia, 1556, livre III ; Samuel Purchas, *Purchas his Pilgrims*, Londres, 1613, vol. IV, livre VIII, chap. I.

13. A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, Proemio.

cial et son récit s'inscrivait dans une lignée de chroniques des Indes avec lesquelles, malgré ses particularités, il avait de nombreux points communs¹⁴.

L'expansion européenne de l'époque moderne démarra dans la seconde moitié du XV^e siècle. À la recherche d'une voie maritime vers l'Asie, les Portugais longèrent progressivement la côte atlantique de l'Afrique où ils établirent des comptoirs commerciaux. En 1488, Bartolomeu Dias doubla le cap de Bonne-Espérance, démontrant ainsi la possibilité de contourner l'Afrique et de relier l'océan Atlantique et l'océan Indien. Les voyages de Christophe Colomb (1492-1504) et d'Amerigo Vespucci (1497-1508) ouvrirent l'espace océanique vers l'ouest, permettant la reconnaissance d'un nouveau continent et transformant par là l'image du monde connu des Occidentaux. Ils rapportèrent également des images d'une nouvelle humanité, qui se caractérisait par sa candeur, sa nudité, ses qualités physiques et guerrières mais aussi par sa sauvagerie et sa pratique du cannibalisme¹⁵. L'expédition de Magellan-Elcano (1519-1522) franchit le passage méridional de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique¹⁶ et connecta toutes les parties

14. Enrique Pupo-Walker inscrit *Naufragios* au sein d'une tradition narrative de légendes hagiographiques qui remontait au Moyen Âge, Enrique PUPO WALKER, « Pesquisas para una nueva lectura de los 'Naufragios', de Alvar Núñez Cabeza de Vaca », *Revista Iberoamericana*, Vol. LIII, Núm. 140, Julio-Septiembre 1987, University of Pittsburgh, p. 517-539.

15. A. Vespucci relate ses quatre voyages (1497-1504) dans *Mundus Novus* (1503) et *Lettera* (1505-1506 ?). Ces textes connurent une grande diffusion et furent parfois publiés accompagnés de gravures. La lettre de Christophe Colomb à Luis de Santangel fut aussi très diffusée, souvent illustrée, mais son contenu, de caractère politique, ne pouvait produire le même impact que les écrits de Vespucci sur les imaginaires. Le journal de bord de l'Amiral ne fut publié qu'au XIX^e siècle. Voir VESPUCCI, Amerigo, *le Nouveau Monde : les voyages d'Amerigo Vespucci 1497-1504*, Jean-Paul Duviols (éd.), Paris, Chandeigne, collection Magellane, 2005. Les *Decades De Orbe Novo* de Pierre Martyr d'Anghiera ont également contribué à la diffusion des représentations sur le Nouveau Monde dans le premier quart du XVI^e siècle. Sur le deuxième voyage de Colomb, dans la première Décade, chapitre II, on peut lire : « *Rebuscando lo interior y los escondrijos de las casas, se reconoció que guardaba cada uno con sumo cuidado los huesos de las tibias y los brazos humanos para hacer las puntas de las saetas, pues las fabrican de hueso porque no tienen hierro. Los demás huesos, cuando se han comido la carne, los tiran.* » Il est intéressant de souligner que Cabeza de Vaca ne se réfère à aucun moment à des pratiques anthropophages chez les Indiens mais ne manque pas de raconter comment les Espagnols de l'expédition de Narváez s'y sont livrés entre eux, A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XIV et XVII.

16. L'océan Pacifique avait été aperçu par Núñez de Balboa à la hauteur de l'isthme

du monde à travers les mers¹⁷.

Cette nouvelle image du monde¹⁸, Cabeza de Vaca, contemporain des premières découvertes outre-Atlantique, l'avait vue naître. En outre, il devait être informé de toutes les nouvelles qui arrivaient d'Amérique car il vivait à Séville durant les vingt premières années du XVI^e siècle, dans le cercle familial du puissant duc de Medina Sidonia¹⁹. Tous les navires, les hommes, les informations partant pour le Nouveau Monde et en provenant arrivaient dans cette ville. En outre, à Séville siégeait, dès sa création en 1503, la *Casa de Contratación* – institution qui détenait le monopole des échanges commerciaux avec l'Amérique et qui jouait également un rôle scientifique de premier ordre en relation avec les « Découvertes ». Concernant le savoir cartographique, le *Piloto Mayor* de la *Casa de Contratación* – le premier à occuper ce poste fut A. Vespucci – dressait *le Padrón Real*, la carte où étaient consignées toutes les nouvelles informations sur l'Amérique²⁰.

Lorsque l'expédition de Pánfilo de Narvaez quitta Sanlúcar en direction de la Floride, en 1527, Alvar Núñez et tous les autres membres de cette flotte avaient déjà assimilé, par la voie des cartes, des récits oraux ou écrits, des gravures qui circulaient une expérience américaine

centre-américain en 1513.

17. D'après John Parry, la période dite des « Grandes Découvertes » fut avant tout celle de la découverte de l'océan. Voir John PARRY, *El Descubrimiento del mar*, Crítica, Barcelona, 1989.

18. Quelques images pour comprendre l'évolution dans la représentation du monde qui se produisit entre la fin du XIV^e siècle et le tout début du XVI^e et les premières idées diffusées en Europe sur les habitants de l'Amérique : Réduction au tiers de l'atlas catalan de 1375 (Bibliothèque nationale de France, disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84466411?rk=21459;2>) ; Martin WALDSEEMÜLLER, *Universalis cosmographia secundum Ptholomaei traditionem et Americi Vespucii aliorū que lustrationes*, Saint-Dié, 1507 (Library of Congress : <https://www.loc.gov/item/2003626426/>) ; Amerigo VESPUCCI, *Mundus novus*, Johann Froschauer, Augsburg, 1505 (The New York Public Library, Spencer Collection : <https://digitalcollections.nypl.org/items/510d47d9-7be9-a3d9-e040-e00a18064a99>).

19. Depuis 1513, il était son *camarero* (« *El criado que assiste a vestir y acompañar a su amo, y anda siempre cerca de su persona : cuyo empleo se conserva en las casas de los Grandes Señores, y es como Xefe, que manda a todos los criados de la cámara, y está a su cargo lo que se gasta en la cámara de su amo* », *Diccionario de Autoridades*, tome II, 1729), voir l'étude introductive de Juan Francisco Maura aux *Naufragios*, publiée par Cátedra en 1989, p. 16.

20. Voir le *Mapamundi* de Giovanni VESPUCCI, Sevilla, 1526. Il s'agit d'une copie du *Padrón Real* (Hispanic Society : <http://hispanicsociety.org/es/library/mapas-cartas-y-atlas/>).

qui les précédait.

2. Les antécédents : conquêtes et explorations - Mexico et Floride

Durant ces années, le « cercle » caribéen était sous contrôle : dès 1511, on érigea l'*audiencia*²¹ de Saint-Domingue. En effet, ce fut à Saint-Domingue et à Cuba que les navires de Narváez firent escale pour s'approvisionner avant de se diriger vers la Floride. Darien-Panama et la Castille d'Or avaient été également occupés (1509-1514) et Hernán Cortés s'était déjà emparé de Mexico-Tenochtitlan (1519-1521).

La conquête du Mexique est plus au moins explicitement présente dans les *Naufragios*. Il est possible qu'Alvar Núñez ait connu Cortés dans la maison du duc de Medina Sidonia²² et fort probable qu'il eut connaissance des lettres que le conquistador de Mexico adressa à l'empereur Charles Quint (*Cartas de Relación*). Elles furent publiées à plusieurs reprises. Cortés y décrivait d'un œil émerveillé la capitale de l'empire mexicain qu'il venait de détruire. La traduction latine de 1524 comprenait une carte de la ville de Mexico-Tenochtitlan et du golfe du Mexique qui impressionna les contemporains²³. L'influence chez les expéditionnaires de la Floride de l'imaginaire associé au monde

21. *Audiencia*: institution de justice (tribunal) et de gouvernement. La première *audiencia*, celle de la Hispaniola (Saint-Domingue), fut établie pour contenir l'influence de Diego Colomb, fils du conquistador, voir le glossaire de Carmen BERNAND et Serge GRUZINSKI, *Histoire du Nouveau Monde. De la découverte à la conquête* (vol. I), Fayard, 1991.

22. Voir l'étude introductive de Juan Francisco Maura aux *Naufragios*, p. 19.

23. *Praeclara Ferdinandi Cortesii de Nova maris Oceani Hispania Narratio*. Nuremberg, 1524. (The John Carter Brown Library: https://jcb.lunaimaging.com/luna/servlet/detail/JCBMAPS~1~1~1041~106880006:-Map-of-Tenochtitlan-and-the-Gulfo?sort=normalized_date%2Cfile_name%2Csource_author%2Csource_title&qvq=w4s:/when%2F1524;sort:normalized_date%2Cfile_name%2Csource_author%2Csource_title;lc:JCBMAPS~1~1&mi=1&trs=2). Cette carte était censée être un cadeau de Moctezuma à Cortés. Voir Barbara MUNDY *Mapping the Aztec Capital : The 1524 Nuremberg Map of Tenochtitlan, its Sources and Meanings*, *Imago Mundi*, vol 50, 1998, pp. 11-33. Par ailleurs, il y a des auteurs qui ont signalé les parallélismes entre les *Cartas de Relación* et *Naufragios*. Cabeza de Vaca cherchait à persuader l'empereur de l'importance de sa « découverte ». Faute de richesses rapportées par Cortés, Alvar Núñez ne pouvait compter que sur sa *relación* des faits pour convaincre Charles Quint ; E. Pupo Walker a analysé toutes les stratégies discursives et rhétoriques mises en œuvre par Cabeza de Vaca pour y réussir, voir PUPO WALKER, *op.cit.*

mexicain était d'autant plus directe que certains avaient fait partie du groupe lancé à la poursuite de Cortés²⁴. Alvar Núñez raconte que les hommes de Narváez craignaient, à l'instar de ce qui se passait à Tenochtitlán, d'être sacrifiés par les Indiens : « *Y algunos de ellos que habían estado en la Nueva España respondieron que no se debía de hablar de ello, porque si a sus casas nos llevaban, nos sacrificarían a sus ídolos* »²⁵.

Jusqu'au deuxième tiers du XVIII^e siècle, bien qu'il n'y ait pas eu de présence européenne continue entre le fleuve Pánuco et la Floride, nombreuses furent les expéditions qui arpentèrent cette région avant et après celle de Cabeza de Vaca²⁶. A. Vespucci avait déjà exploré les côtes du golfe et de la péninsule dans son premier voyage (1497). Et ensuite, depuis les îles de la Caraïbe, les expéditions se multiplièrent.

Sur une carte manuscrite du golfe du Mexique faite en 1519 d'après l'exploration d'Alonso Álvarez de Pineda, on peut voir le Río del Espíritu Santo (le fleuve Mississippi), le Pánuco et notamment les lieux explorés par Juan Ponce de León (1513), Francisco de Garay et Diego Velázquez²⁷. L'expérience du terrain de ces hommes resta consignée sur l'image cartographique (où il est écrit par exemple « Juan Ponce de León explora jusqu'ici... »). La carte était en elle-même un outil

24. Parmi les expéditionnaires de Narváez, il se trouvait un « seigneur de Texcoco » appelé don Pedro A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. VII. Cortés décida de partir à la conquête de Mexico-Tenochtitlan sans l'autorisation du gouverneur de Cuba et, en conséquence, celui-ci envoya des troupes à sa poursuite.

25. *Ibid.*, chap. XII.

26. Hernando de Soto obtint en 1537 la *capitulación* de *adelantado* de la Florida. Il y partit en 1539 et y retrouva l'aide d'un rescapé de l'expédition de Narváez qui s'était complètement intégré dans le monde indigène. L'expédition de H. de Soto est racontée dans *La Florida* del Inca Garcilaso. *Capitulación* : titre juridique qui légitime les expéditions espagnoles menées dans le Nouveau Monde. Contrat passé entre la Couronne avec un ou plusieurs particuliers, définissant les droits et les obligations de chaque contractant. *Adelantado* : en Espagne, titre donné au gouverneur d'un territoire frontière. Aux Indes, titre accordé au découvreur ou au futur découvreur d'un territoire particulier dont il effectuait la conquête, BERNAND et GRUZINSKI, *op. cit.*, glossaire.

27. Dibujo de la costa del golfo de México desde la península de Florida hasta Nombre de Dios, 1519 Archivo General de Indias, MP-MEXICO,5 (http://pares.mcu.es/ParesBusquedas/servlets/ControlServlet?accion=4&txt_accion_origen=2&txt_id_desc_ud=20814). Au dos de l'image, on peut lire « *Trata de la costa de tierra firme y las tierras nuevas* », voir Robert S. WEDDLE, *Spanish mapping of Texas, The Handbook of Texas on line* [en ligne : <https://tshaonline.org/handbook/search>], consulté le 3 octobre 2018.

d'appropriation de l'espace – dans un contexte, par ailleurs, de rivalité entre Cortés, dont le pouvoir s'étendait jusqu'au fleuve Pánuco, et Garay²⁸.

Même si Cabeza de Vaca ne s'exprime pas directement sur les explorations en Floride qui précèdent celle de Narváez, on peut les entrevoir dans les *Naufragios*. Il faut se souvenir du pilote Miruelo que Narváez engagea à Trinidad « *porque decia que sabía y había estado en el río de las Palmas y era muy buen piloto de toda la costa norte*²⁹ ». En outre, il est évident qu'Alvar Núñez avait des connaissances cartographiques de la région – la certitude qu'il garde à tout moment sur la position de Pánuco en est l'une des preuves. Du côté des Indiens, leur comportement d'évitement vis-à-vis des expéditionnaires de Narváez dévoile l'existence de contacts précédents³⁰.

3. Expérience collective - expériences personnelles

Enfin, il est intéressant de souligner qu'Alvar Núñez lui-même chercha à inscrire et à faire valoir ses expériences personnelles et familiales dans cette expérience collective d'exploration et de conquête castillane qui remontait au Moyen Âge. On peut émettre l'hypothèse qu'il décida de porter le nom de famille – si particulier – de sa mère parce qu'un ancêtre maternel l'avait gagné grâce à sa participation, à l'aide d'un bucrane, à la décisive bataille de Las Navas de Tolosa (1212) dans le cadre de la « Reconquête »³¹. Mais, du côté paternel, il jouissait égale-

28. Il était habituel de marquer sur les cartes manuscrites liées directement aux explorations les découvertes d'un explorateur. On associait ainsi l'expérience de l'espace et sa représentation, figurant par là une sorte d'appropriation de cet espace. Il est intéressant de noter que sur la carte de Alonso de Chavez de 1533 (Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel: <http://diglib.hab.de/?db=mss&list=ms&id=104a-aug-2f&lang=en>), une copie du *Padrón Real*, se trouvait déjà consignée l'expédition de Narváez.

29. A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. II.

30. « *Y llamó a los indios, los cuales vinieron y estuvieron con él buen pedazo de tiempo, y por vía de rescate le dieron pescado y algunos pedazos de carne de venado. [...] Otro día los indios de aquel pueblo vinieron a nosotros, y aunque no nos hablaron, como nosotros no teníamos lengua, no los entendíamos; mas haciéndonos muchas señas y amenazas, y nos pareció que nos decían que nos fuésemos de la tierra, y con esto nos dejaron, sin que hiciesen ningún impedimento y se fueron.* », A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. III.s

31. J.-P. DUVIOLS, *Dictionnaire d'histoire culturelle de l'Amérique latine*, Paris, Ellipses, 2000, entrée « Cabeza de Vaca ».

ment d'un *linaje* de conquistadores : Pedro de Vera³², grand-père de Cabeza de Vaca, était le conquistador des Canaries – archipel dont la conquête avait été le prélude à celle de l'Amérique et l'avait rendue possible. Alvar Núñez ne manqua pas d'évoquer également sa participation personnelle dans les campagnes italiennes³³ et dans celles du nord de l'Afrique, notamment à Djerba – sans doute fondamentale et formatrice pour lui car il trouva des ressemblances entre Djerba et la Floride³⁴. Homme de toutes les frontières, il obtint de Charles Quint, en 1540, le titre d'*adelantado* de la province du Río de la Plata – sûrement grâce à la relation de l'expédition de Pánfilo de Narváez qu'il adressa à l'empereur deux ans avant sa publication. Il participa dès 1543 à une expédition à la recherche de l'Eldorado dans le sud du continent, remontant le fleuve Paraguay-Paraná jusqu'au Chaco et découvrant les chutes d'Iguaçu. Cette aventure finit mal et Alvar Núñez fut renvoyé en Espagne où, accusé de trahison, il sera jugé et condamné³⁵.

En effet, les conquistadores étaient des aventuriers invétérés qui passaient d'une expédition à une autre, motivés par la promesse de richesses et d'une future vie aristocratique. Ils avaient conscience de participer à une entreprise extraordinaire et c'est ainsi que, souvent, ils prirent la plume pour raconter leurs expériences. Ce fut aussi le cas de Cabeza de Vaca :

*Lo cual yo escribí con tanta certinidad, que aunque en ella se lean algunas cosas nuevas, y para algunos muy dificiles de créer, pueden sin duda creerlas : y créer por muy cierto, que antes soy en todo más corto que largo*³⁶.

4. *Naufragios* : le récit d'une aventure exceptionnelle

Nous avons contextualisé *Naufragios* afin d'intégrer l'œuvre dans son époque, le début des Temps modernes, ainsi que dans les vicissitudes concrètes de la biographie de son auteur, avide de reconnaissance

32. A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XXXVIII.

33. *Ibid.*, chap. XXIV.

34. *Ibid.*, chap. VII.

35. En 1544, à la suite d'une rébellion contre son gouvernement au Río de la Plata, Cabeza de Vaca est renvoyé prisonnier en Espagne où il est jugé et condamné en 1551 à l'exil à Oran. En 1553, il fut gracié par Philippe II. Voir l'introduction de Trinidad Barrera dans son édition des *Naufragios*, Madrid, Alianza, 1985, p. 16.

36. A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, Proemio.

lors de l'écriture et de la première publication du texte et condamné par la justice lors de sa deuxième édition. Un troisième élément nous semble important pour cadrer plus précisément le récit. Le regard qu'Alvar Núñez porte sur l'Amérique qu'il découvre fut fondamentalement conditionné par la durée exceptionnelle de son voyage ainsi que par l'isolement et l'adaptation au milieu indigène qui en découlaient. L'évolution des conditions de vie du protagoniste-écrivain au cours des années que dura son odyssée se révèle dans la tonalité du récit. Au fil des pages, nous percevons comment une expédition qui avait été conçue et menée d'emblée comme une entreprise collective de conquête glisse vers ce qui devint une aventure de survie (presque) individuelle. En ce sens, la traversée américaine de Cabeza de Vaca peut être considérée comme un parcours initiatique qui fait du conquérant-colon un marchand et un guérisseur indien, capable néanmoins de redevenir un conquistador dès qu'il réintègre son monde d'origine.

Il est possible d'identifier un point d'inflexion dans cette évolution lorsque Narváez « démissionna » et qu'Alvar Núñez décida d'agir de sa seule volonté et de suivre son propre chemin : « *Él (Narváez) me respondió que ya no era tiempo de mandar unos a otros ; que cada uno hiciese lo que mejor le pareciese que era para salvar la vida (...) Así yo lo tomé el leme.* » Jusqu'à ce moment, le rapport des expéditionnaires vis-à-vis du monde américain se caractérisait par un comportement qu'on peut qualifier de prédateur et dont l'exemple le plus paradigmatique se manifeste dans l'acte même de prise de possession de la Floride : « *Otro día el gobernador levantó pendones por Vuestra Majestad y tomo la posesión de la tierra en su real nombre*³⁷. »

Quand il se retrouva seul (ou en petit groupe, sans armes ni che-

37. *Ibid.*, chap. III. Au sens strict, il ne s'agit pas ici de la promulgation d'un *requerimiento* car il n'est pas explicitement dit que Narváez se soit adressé aux Indiens. Mais, lors de cette prise de possession, les expéditionnaires se trouvaient dans un village abandonné par les indigènes – probablement parce que ceux-ci avaient déjà eu auparavant des contacts avec les Espagnols. Concernant le comportement prédateur de l'expédition, un autre exemple : « *Las entradas se hicieron con la gente y caballos que fue posible, y en ellas se trajeron hasta cuatrocientas hanegas de maíz, aunque no sin contienda y pendencias con los indios* », *Ibid.*, chap. VIII. *Requerimiento* : sommation lue aux Indiens, exhortés à se soumettre au roi de Castille et à l'Église sous peine d'extermination ou de réduction en esclavage. Ce texte, incompréhensible sur la forme comme sur le fond, permettait de légitimer la guerre de conquête, BERNAND et GRUZINSKI, *op. cit.*, glossaire.

vaux), Cabeza de Vaca apprit à s'adapter et à survivre. Le fait qu'il devienne marchand et guérisseur impliquait nécessairement qu'il avait une grande connaissance des mondes où il vécut et qu'il s'y était intégré et « (possiblement) identifié »³⁸. Il apprit les langues, assimila l'organisation socio-politique des groupes, s'empara de leurs cultures matérielles, acquit leurs savoirs – médical, technique, géographique – au point d'obtenir un statut social de grande importance qui ne cessa d'augmenter. Il devint une figure vénérée jouissant d'une autorité extraordinaire, bien que son récit laisse entrevoir que sa position vis-à-vis des indigènes resta ambiguë et régie par une crainte réciproque³⁹.

Parallèlement, face aux lecteurs européens, Cabeza de Vaca devait rendre justifiable et compréhensible l'américanisation qu'il avait subie – dont témoigne l'étonnement des Espagnols lorsqu'ils le voient revenir transformé en Indien, ainsi que des difficultés qu'il éprouve pour s'habiller et dormir de nouveau dans un lit⁴⁰. Il n'était pas aisé de rendre compte de la réalité américaine et de son expérience dans un langage occidental. D'où le mystère qui imprègne une narration pleine de non-dits et de sous-entendus souvent difficiles à interpréter. D'où également l'image multiple, plurielle et équivoque qu'elle véhicule de l'Amérique.

5. L'Amérique de Cabeza de Vaca en images : la terre et ses habitants

Quelle était l'idée que les contemporains des *Naufragios* pouvaient se faire de l'espace américain ? Tout d'abord qu'il était possible de le

38. Tzvetan TODOROV, *La Conquête de l'Amérique. La question de l'autre*, Paris, Seuil, 1982, pp. 202-207.

39. « *Como nosotros todavía fingíamos estar enojados y porque su miedo no se quitase, sucedió una cosa extraña, y fue que este día mismo adolecieron muchos de ellos, y otro día siguiente murieron ocho hombres (...), y tenían por muy cierto que nosotros los matábamos con solamente quererlo. A la verdad, nosotros recibíamos tanta pena de esto, que no podía ser mayor ; porque, allende de ver los que morían, temíamos que no muriesen todos o nos dejasen solos, de miedo, y todas la gentes de ahí adelante hiciesen lo mismo* », A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XXX

40. « *Estuviéronme mirando mucho espacio de tiempo, tan atónitos, que ni hablaban ni acertaban a preguntarme nada* », *Ibid.*, chap. XXXIII. « *Llegados en Compostela, el gobernador nos recibió muy bien, y de lo que tenía nos dio de vestir ; lo cual yo por muchos días no pude traer, ni podíamos dormir sino en el suelo* », *Ibid.*, chap. XXXVI.

parcourir en marchant vers l'ouest⁴¹, de la mer du Nord (océan Atlantique) à la mer du Sud (océan Pacifique). Cabeza de Vaca montre la viabilité de la communication terrestre d'un océan à un autre, à une latitude nord jamais explorée avant lui, tout en donnant une estimation de son extension (il a un souci constant pour mesurer les distances, d'abord en lieues, puis en journées de marche⁴²). En effet, on peut affirmer qu'il conçoit l'espace en termes d'itinéraire : il voyage d'un point à un autre : de la Floride à « Apalache », de là à Aute, ensuite à l'île de Mal Hado, etc. Mais il porte également une vision d'ensemble sur les terres qu'il traverse et il cherche à systématiser l'espace en unités distinctes en fonction des traits géographiques ou humains qui les caractérisent⁴³.

Il localise ainsi des repères géographiques importants – plus tard connus sous les noms de cordillère des Appalaches, Sierra Madre, Baie de Tampa, fleuves Mississippi et Río Grande – et il participe à la construction progressive d'une image globale de la géomorphologie du nord de l'Amérique.

Malgré ce regard analytique, la terre américaine est parfois assimilée par Cabeza de Vaca à un espace mythique et paradisiaque⁴⁴. Cepen-

41. « *A estos dijimos que queríamos ir a la puesta de sol* », *Ibid.*, chap. XXX.

42. Le récit de Cabeza de Vaca cherche aussi à situer chronologiquement les événements racontés. On constate la même évolution qu'avec l'estimation des distances : le glissement d'un système de mesure occidental (années, mois, jours) à un autre qui était probablement celui des indigènes (période dite des *tunas*). « *Toda esta gente no conocían los tiempos por el Sol ni la Luna, ni tienen cuenta del mes del año, y más entienden y saben las diferencias de los tiempos cuando la frutas vienen a madurar, y en tiempo que muere el pescado y el aparecer de las estrellas, en que son muy diestros y ejercitados* », A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, XXII.

43. Deux exemples : « *La tierra, por mayor parte, desde donde desembarcamos hasta este pueblo y tierra de Apalache, es llana, el suelo, de arena y tierra firme* », A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. VII ; « *Desde la isla de Mal Hado, todos los indios que a esta tierra vimos tienen por costumbre desde el día que sus mujeres se sienten preñadas no dormir juntos hasta que pasen dos años que han criado los hijos* », *Ibid.*, chap. XXIV.

44. « *Por allí la tierra es muy fría ; tiene muy buenos pastos para ganados ; hay aves de muchas maneras, ansares en gran cantidad, patos, ánades, patos reales, dorales y garzotas y garzas ; perdices ; vimos muchos halcones, neblis, gavilanes, esmerejones y otras muchas aves (...)* Cuantos indios vimos desde la Florida aquí todos son flecheros ; y como son tan crecidos de cuerpo y andan desnudos, desde lejos parecen gigantes. *Es gente a maravilla bien dispuesta* », *Ibid.*, chap. VII. Le rapport de l'expédition de F. Garay faisait déjà référence aux géants de la Floride. Sur le mythe des géants américains, voir Jean-Paul DUVIOLS, *L'Amérique espagnole vue et rêvée : les livres de voyages de*

dant, le plus souvent, et notamment dans tout l'espace côtier marécageux, la pauvreté des ressources naturelles va rendre les conditions de vie des indigènes extrêmement précaires. La survie et la reproduction des groupes est à peine assurée et la recherche de nourriture (des racines, des fruits, un peu de chasse) absorbe et rythme toute leur vie – et en conséquence celle d'Álvar Núñez pendant les longues années qu'il y reste. Dans ce milieu hostile, les « fruits de la terre » accaparent toute son attention⁴⁵. Les bisons ont une place d'honneur en raison de leur importance dans l'économie de la région et par leur ressemblance avec les vaches européennes⁴⁶.

Álvar Núñez nous offre également l'image d'une Amérique peuplée : des groupes humains en contact qui échangent et se déplacent – remarquons qu'Álvar et son groupe ne voyagent jamais tout seuls⁴⁷. Il dresse un véritable tableau ethnographique des populations qu'il rencontre, d'un point de vue qui frappe par son relativisme : « *Dábannos a comer frisoles y calabazas ; la manera de cocerlas es tan nueva, que por ser al, yo la quise aquí poner, para que se vea y se conozca cuán diversos y extraños son los ingenios y industrias de los hombres humanos*⁴⁸. » D'ailleurs, l'auteur consacre de longs passages aux « mœurs et coutumes » des indigènes, question qui prend une place grandissante au fur et à mesure que le voyage avance et que le temps passe. L'analyse exhaustive de toute cette information ethnographique dépasse la portée de cet article. Nous proposons d'associer quelques fragments

Christophe Colomb à Bougainville, Paris, Promodis, 1986. Il est intéressant de constater qu'au fil du temps, Cabeza de Vaca s'éloigne de la pensée mythique : « *Y después de media hora acudieron otros cien indios flecheros, que ahora ellos fuesen grandes o no, nuestro miedo les hacía parecer gigantes.* » A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XI.

45. On trouve un exemple remarquable dans la description qu'il fait de la préparation et de la consommation du *mezquiquez*, *Ibid.*, chap. XXVII.

46. *Ibid.*, chap. XVII. Il convient de signaler qu'il n'a pas été le seul parmi les Espagnols à s'intéresser aux bisons, appelés dans les chroniques *vacas cibolas*. Voir *Dibujos de un bison*, Archivo General de Indias, MP-ESTAMPAS,1, dans « *Relación de la jornada de las vacas de Cibola que hizo el sargento mayor Vicente de Zaldívar en la provincia de Nuevo México* », 1598.

[http://pares.mcu.es/ParesBusquedas/servlets/Control_servlet?accion=4&txt_accion_origen=2&txt_id_desc_ud=18290]

47. L'Amérique conçue comme « un monde plein » dans Claude LÉVI-STRAUSS « Le Temps du mythe », dans *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 26^e année, N. 3-4, 1971. pp. 533-540.

48. A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XXX.

extraits des *Naufragios* à des images réalisées quelques années plus tard par Théodore de Bry et, trois siècles et demi après, par Edward S. Curtis⁴⁹.

Gravures de T. De Bry, 1591.

*Bellum denunciandi ratio*⁵⁰: « *Toda es gente de guerra y tienen tanta astucia para guardarse de sus enemigos como tendrían si fuesen criados en Italia y en continua guerra (...) Estuvieron aquella noche sobre sus casas sin que fuesen sentidos, y al cuarto del alba les acometieron y les mataron cinco, sin otros muchos que fueron heridos, y les hicieron huir y dejar sus casas y arcos, con toda su hacienda* »⁵¹.

49. Les images présentées dans cette partie cherchent à illustrer les mœurs et coutumes des indigènes telles qu'elles sont représentées par le récit de Cabeza de Vaca. Cependant, ces images proviennent d'autres sources. D'une part, nous avons utilisé les gravures réalisées par Theodore de Bry, publiées dans *America*, Pars II, 1591. Elles furent réalisées à partir des aquarelles peintes sur le vif par Jacques Lemoine de Morgues, un des rescapés de la tentative de colonisation française de la Floride. Cette expédition huguenote fut commanditée par l'amiral Coligny et dirigée par René de Laudonnière en 1564. Ce dernier publia à Londres, en 1587, *L'Histoire notable de la Floride*. Les huguenots français réussirent à ériger le fort Caroline sur les côtes orientales de la péninsule, ravagé plus tard par Menéndez d'Aviles sur commandement de Philippe II. Les images de De Bry eurent une grande diffusion et un très grand poids dans l'idée que les Européens se construisirent des Indiens américains. Elles sont presque contemporaines des *Naufragios*, et leur mise en relation avec le témoignage d'Alvar Núñez nous semble justifiée. Ces images peuvent être consultées sur le site Internet de la John Carter Brown Library. D'autre part, nous avons utilisé quelques photographies de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, notamment celles réalisées par Edward S. Curtis, auteur de *The North American Indian*, œuvre monumentale en 20 volumes parue entre 1907 et 1930. Ces images peuvent être consultées sur le site Internet de Library of Congress. Curtis cherchait, selon lui, par ces publications, à sauver de l'oubli, par le texte et la photographie, les mœurs et les croyances ancestrales des Indiens d'Amérique du Nord. Nous avons conscience que cette démarche risque d'être jugée anachronique et essentialiste. Nous ne voulons pas, évidemment, laisser entendre que la réalité indigène du XVI^e siècle était la même trois siècles et demi plus tard. Le rapprochement entre le texte de Cabeza de Vaca et les photographies de Curtis se justifie pour nous car ils jouèrent tous les deux un rôle fondamental dans la construction d'un imaginaire au sujet des populations indigènes du Nord-Ouest (ou *Southwest* en fonction du point de vue) et qu'ils furent, respectivement, le premier et le dernier des Occidentaux à vivre parmi elles.

50. Wie sie einander absagen : https://jcb.lunaimaging.com/luna/servlet/detail/JC-B-1~1~2492~4060008:Wie-sie-einander-absagen-?sort=image_date.subject_groups&vq=q:florida;sort:image_date.subject_groups&mi=104&trs=502

51. A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XXIV

Oppidorum apud Floridenses structura⁵²: « El uno de aquellos buhíos era muy grande, que cabrían en él más de trescientas personas; los otros eran más pequeños, y hallamos allí un sonajero de oro entre las redes »⁵³.

Floridenses convehendis in publicum horreum fructibus diligentes⁵⁴: « Mi barca iba delante, y de ella vimos venir cinco canoas »⁵⁵.

Hermaphroditorum officia⁵⁶: « En el tiempo que así estaba, entre estos vi una diablura, y es que vi un hombre casado con otro, y estos son unos hombres amarionados, impotentes y andan tapados como mujeres y andan tapados como mujeres y hacen oficio de mujeres, y tiran arco y llevan muy gran carga (...) y son más membrudos que los otros hombres y más altos »⁵⁷.

Aegros curandi ratio⁵⁸: « En aquella isla que he contado nos quisieron hacer físicos sin examinarnos ni pedirnos títulos, porque ellos curan las enfermedades soplando al enfermo, y con aquel soplo y las manos echan de él la enfermedad y mandáronnos que hiciésemos lo mismo y sirviésemos en algo (...) Lo que el médico hace es dalle unas sajas donde tiene el dolor, y chupánles alrededor de ellas. Dan cauterios de fuego (...) después de esto, soplan aquel lugar que les duele »⁵⁹.

52. *Wie der Floridaner Stätte erbauwet seyen* : https://jcb.lunaimaging.com/luna/servlet/detail/JCB~1~1~2489~4060005:Wie-der-Floridaner-Stätte-erbauwet?sort=image_date.subject_groups&qvq=q:florida;sort:image_date.subject_groups&mi=101&trs=502

53. A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. III

54. *Wie fleissig die Floridaner sind die Früchte in die gemeinen Schewren zu führen* : https://jcb.lunaimaging.com/luna/servlet/detail/JCB~1~1~2482~4050007:Wie-fleissig-die-Floridaner-sind-di?sort=image_date.subject_groups&qvq=q:florida;sort:image_date.subject_groups&mi=94&trs=502

55. A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. IX

56. *Was die Hermaphroditen so beyde Männlicher und Weiblicher Natur sind für Empter haben* : https://jcb.lunaimaging.com/luna/servlet/detail/JCB~1~1~2477~4050002:Was-die-Hermaphroditen-so-beyde-Män?sort=image_date.subject_groups&qvq=q:florida;sort:image_date.subject_groups&mi=89&trs=502

57. A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XXVI

58. *Welcherley Gestalt sie ire Krancken zu heylen pflegen* : https://jcb.lunaimaging.com/luna/servlet/detail/JCB~1~1~2480~4050005:Welcherley-Gestalt-sie-ire-Krancken?sort=image_date.subject_groups&qvq=q:florida;sort:image_date.subject_groups&mi=92&trs=502

59. A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XV

Photographies, fin XIX siècle-début XX siècle.

Los Pueblos de Taos (New Mexico), Byron H. GURNSEY, 1878⁶⁰ : « *Y dijo cómo había hallado casas de gente y de asiento, y que aquella gente comía frisoles y calabazas, y que había visto maíz* »⁶¹.

Snake ceremony, Arizona, Hopi Indians, Edward S. CURTIS, 1904-1905⁶² : « *Toda aquella noche pasaron entre sí en areitos y bailes* »⁶³.

Two Tewa girls standing outside pueblo building, Arizona, Hopi Indians, Edward S. CURTIS, 1900⁶⁴ : « *Y siempre hallamos casas de asiento, y muchos venados y muchas mantas de algodón mejores que las de Nueva España* »⁶⁵.

Two Tewa people processing wheat outside pueblo structure, San Juan, New Mexico, Pueblo, , Edward S. CURTIS, 1905⁶⁶ : « *También nosotros quisimos saber de dónde habían traído aquel maíz, y ellos nos dijeron que de donde el Sol se ponía, y que lo había por toda aquella tierra* »⁶⁷.

Nous constatons que *Naufragios* contient un très grand nombre de nouvelles sur un espace américain encore inconnu en Europe au moment de la publication du texte (il le restera encore pendant longtemps). La description que l'auteur fait des terres septentrionales, riches en métaux et pierres précieuses, où les indigènes habitent dans des maisons en terre (pour cette raison il furent considérés des peuples « civilisés », appelés plus tard « Indiens Pueblos »), alimente l'espoir chez les Espagnols d'y trouver des villes aussi fastueuses que Mexico-Tenochtitlan, perpétuant ainsi le mythe du Nord⁶⁸.

60. [<https://www.loc.gov/item/97518670/>]

61. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XXX.

62. [<https://www.loc.gov/item/90716879/>]

63. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XXVII.

64. [<https://www.loc.gov/item/2003652745/>]

65. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XXXI.

66. [<https://www.loc.gov/item/97507057/>].

67. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XXX. Dans la photo, c'est du blé au lieu du maïs.

68. « *Entendimos que do quiera que aquello había venido, había fundición y se labraba de vaciado* », *Ibid.*, chap. XXIX. « *Entre estas casa había algunas de ellas que eran de tierra, y las otras todas son de estera de cañas (...)Dábannos también muchas*

Enfin, le récit de Cabeza de Vaca présente également un projet politique de conquête. L'auteur propose à l'empereur « une manière de faire » vis-à-vis des Indiens, inspirée probablement par sa propre expérience et son « indianisation ». Néanmoins, la conquête « en douceur » qu'il prône dans *Naufragios*, à l'encontre de la guerre « à feu et à sang », dont un des exemples les plus évocateurs avait été celle menée par Nuño de Guzmán en Nouvelle-Galice⁶⁹, flottait dans l'air du temps. On doit mettre en rapport ce positionnement de Cabeza de Vaca avec les écrits de Bartolomé de Las Casas et la promulgation des *Leyes Nuevas* (1542)⁷⁰. Quelques années plus tard, Philippe II promulgue pour l'Amérique les « Ordonnances de pacification » (1573) qui marquent le passage d'une stratégie guerrière à une stratégie « civilisatrice » (c'est la fin officielle de la « conquête »). À partir de ce moment, les missionnaires vont jouer un rôle très important dans le contrôle des populations indigènes qui restaient « insoumises » sur des territoires peu occupés et non « contrôlés » – comme c'était le cas du nord du Mexique. Parmi les nouvelles stratégies mises en place par les religieux, l'association de la pratique de la médecine et de l'évangélisation aura un rôle important⁷¹. En ce sens, Cabeza de Vaca, par ses pratiques médicales basées sur la

cuantas y de unos corales que hay en la mar del Sur, muchas turquesas muy buenas que tienen de hacia el Norte ; y finalmente, dieron aquí todo cuanto tenían, y a mí me dieron cinco esmeraldas hechas de puntas de flecha. » Ibid., chap. XXXI.

69. La différence entre ces deux politiques est exprimée dans *Naufragios* par la bouche des Indiens : « *Que nosotros sanábamos los enfermos y ellos mataban los que estaban sanos ; y que nosotros veníamos desnudos y descalzos, y ellos vestidos y en caballos y con lanzas. Que nosotros no teníamos codicia de ninguna cosa, antes todo cuanto nos daban tornábamos luego a dar, y con nada nos quedábamos, y los otros no tenían otro fin sino robar todo cuanto hallaban y nunca daban nada a nadie. »*, Ibid., chap. XXXIV. « *Por donde claramente se ve que estas gentes todas, para ser atraídas a ser cristianos y a obediencia de la imperial majestad, han de ser llevados con buen tratamiento, y que éste es camino muy cierto, y no otro »*, Ibid., chap. XXXII.

70. Le décalage temporel entre l'expédition (1527-1536), la date d'écriture (autour de 1540) et celle de la publication (1542) des *Naufragios* nous invite à considérer que des événements postérieurs aux faits racontés ont également façonné le contenu du récit d'Álvar Núñez. Ce dernier ne pouvait pas ignorer l'évolution des débats sur la légitimité et les méthodes de la conquête ainsi que les nouvelles stratégies menées par la Couronne.

71. Amaia CABRANES « Évangélisation, science et empire au tournant du siècle (fin du XVII^e-début du XVIII^e siècle). Le *Florilegio medicinal* (1713) du frère jésuite Juan de Esteyneffer : un vade-mecum de médecine pour les missions de la Nouvelle-Biscaye » [en ligne : <http://nuevomundo.revues.org/>]. Cabeza de Vaca présente son périple nord-américain comme une grande entreprise évangélicatrice et, par là, héroïque, voir E. PUPO-WALKER, *op.cit.*

prière, si efficaces en termes de contrôle social, fut un précurseur⁷².

BIBLIOGRAPHIE

Sources

- ANGHIERA, Pietro Martire d', *Décadas del Nuevo Mundo*, Madrid, Polifemo, 1989.
- CURTIS, Edward S., *Los indios de Norteamérica. Las carpetas Completas*. Colonia, Taschen, 2003.
- DE BRY, Théodore (illustrateur), *Le théâtre du Nouveau Monde. Les grands voyages de Théodore de Bry*, Jean-Paul Duviols et Marc Bouyer (éd.), Paris, Gallimard, Découvertes Gallimard Album, 1992.
- FERNÁNDEZ DE OVIEDO, Gonzalo, *Historia General de las Indias*, Madrid, Editorial Atlas, Biblioteca de autores españoles, 1959, 5 vol.
- GARCILASO DE LA VEGA, Inca, *La Florida*, Madrid, Alianza editorial, 1988.
- *Le Nouveau Monde. Récit de Colomb, Pierre Martyr d'Anghiera, Amerigo Vespucci*, Tzvetan Todorov et Jean-Yves Boriaud (éd.), Paris, Les Belles Lettres, 1992.
- NUÑEZ CABEZA DE VACA, Alvar, *Naufragios*, Enrique Pupo-Walker (ed.), Editorial Castalia, 1992.
- NUÑEZ CABEZA DE VACA, Alvar, *Naufragios*, Trinidad Barrera (ed.), Madrid, Alianza Editorial, 1985.

72. « *La manera con que nosotros curamos era santiguándonos y soplarlos, y rezar un "Pater Noster" y un "Ave María" y rogar lo mejor que podíamos a Dios nuestro Señor y su misericordia* » A. NUÑEZ CABEZA DE VACA, *op. cit.*, chap. XV ; « *Esto causó muy gran admiración y espanto, y en toda la tierra no se hablaba de otra cosa. Todos aquellos a quien esta fama llegaba nos venían a buscar para que los curásemos y los santiguásemos* », *Ibid.*, chap. XXII ; « *Y era tan grande entre ellos nuestra autoridad, que ninguno osaba beber sin nuestra licencia (...) y llegamos a un pueblo de hasta veinte casas, adonde nos recibieron llorando y con gran tristeza, porque sabían ya que adonde quiera que llegáramos eran todos saqueados y robados de los que nos acompañaban (...) Los robadores para consolarles, los decían que éramos hijos del Sol, y que teníamos poder para sanar los enfermos y para matarlos* », *Ibid.*, chap. XXVIII L'avancée d'Alvar et son groupe d'un village à l'autre ressemble à celle d'une armée prédatrice.

- VESPUCCI, Amerigo, *Le Nouveau Monde : les voyages d'Amerigo Vespucci 1497-1504*, Jean-Paul Duviols (éd.), Paris, Chandeigne, Collection Magellane, 2005.

Études

- BERNAND, Carmen et GRUZINSKI, Serge, 2 vol., vol 1 et 2 *Histoire du Nouveau Monde. De la découverte à la conquête et Les Métisages*, Fayard, 1991.

- CALVO, Thomas, « El norte de México, « la otra frontera » : hispanización o americanización (siglos XVI-XVIII) », *Historias*, 45, abril 2000, 21-43.

- DUVIOLS, Jean-Paul, *L'Amérique espagnole vue et rêvée : les livres de voyages de Christophe Colomb à Bougainville*, Paris, Promodis, 1986.

- DUVIOLS, Jean-Paul, *Dictionnaire d'Histoire culturelle de l'Amérique Latine*, Paris, Ellipses, 2000.

- GERHARD, Peter, *The North Frontier of New Spain*, Princeton, Princeton University Presse, 1982.

- GUTIERREZ, Ramón A., *When Jesus came, the Corn Mothers went away. Marriage,*

Sexuality and Power in New Mexico, 1500-1846, Standford, 1991.

- LÉVI-STRAUSS, Claude, « Le temps du mythe », dans *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 26e année, N. 3-4, 1971. p. 533-540.

- PUPO-WALKER, Enrique, « Pesquisas para una nueva lectura de los 'Naufragios', de Alvar Núñez Cabeza de Vaca », *Revista Iberoamericana*, Vol. LIII, Núm. 140, Julio-Septiembre 1987, University of Pittsburgh, p. 517-539.

- SANCHEZ, Jean-Pierre, *Mythes et légendes de la conquête de l'Amérique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1996.

- TODOROV, Tzvetan, *La Conquête de l'Amérique. La question de l'autre*, Seuil, 1982

- WEDDLE, Robert S., « Spanish mapping of Texas », *The Handbook of Texas on line*, [en ligne : <https://tshaonline.org/handbook/search>, consulté le 3 octobre 2018]

- ZAVALA, Silvio, « Nuño de Guzman y la esclavitud de los indios », *Historia Mexicana*, Vol. 1, No. 3 (Jan. - Mar., 1952), El Colegio de Mexico, p. 411-428.

Films & BD

- ECHEVARRÍA, Nicolas, *Cabeza de Vaca*, 2011.
- HERZOG, Werner, *Aguirre, la colère de Dieu*, 1975.
- MURAT, Thierry, *Etunwan*, Futuropolis, 2016.

Figure I : Quelques repères pour accompagner la lecture des *Naufregios*

